

UNIVERSITE DE MOSTAGANEM ABDELHAMID IBN BADIS.

FACULTE DES LANGUES ETRANGERES.

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS.



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master.

OPTION : LANGUE ET COMMUNICATION.

Intitulé du mémoire:

Analyse du discours sarcastique dans la chronique de Hakim Laâlam «Pousse avec eux ! ».



Réalisé par : **Maazouz Abdelhak ZAKMA.**

Membres du Jury :

Président : Mme Maghraoui Amina.

Examineur : Mme Roubai-Chorfi Nadjia.

Rapporteur : Dr Farida TILIKETE.

2019/2020.

Remerciement :

Je remercie le grand Dieu en premier lieu

Je remercie, ensuite, ma directrice de recherche Mme Farida TILIKETE, de m'avoir suivi tout le long de mon cursus universitaire, de m'avoir orienté pour la direction de ce mémoire et de sa patience.

Je remercie ma famille qui m'a soutenu durant mon travail et qui a cru en mes capacités.

Je remercie mes camarades qui m'ont aidé durant toutes les années universitaires et qui m'ont aidé à parcourir ce cursus.

Je remercie tous les membres du département de français.

Respect.

**Dédicace :**

A mes parents, à mes chers frères et sœurs et toute la famille ZAKMA.

## Tables des matières

<b>Introduction générale.....</b>	<b>04</b>
❖ <b>Chapitre 1 : Cadre contextuel de la recherche</b>	
1. Aperçu sur la presse écrite en Algérie .....	07
2. La presse privée.....	08
3. Le Soir d'Algérie.....	10
❖ <b>Chapitre 2 : Cadre théorique de la recherche</b>	
1. Les enjeux de la communication .....	12
2. Le discours .....	12
3. Le discours journalistique.....	13
4. La chronique.....	14
5. Le sarcasme : humour ou ironie ? .....	15
6. L'énoncé, l'énonciation et le contexte énonciatif.....	16
❖ <b>Chapitre 3 : Cadre méthodologique de la recherche</b>	
1. Présentation de sujet.....	20
2. Motivation et objectif de la recherche. ....	20
3. Problématique.....	21
4. Question de recherche.....	21
5. Hypothèse.....	21
6. Présentation et collecte du corpus.....	22
7. Présentation de Hakim LAALAM .....	22
8. Description du Péri-texte .....	23
9. Péri-texte de la rubrique.....	24
10. Péri-texte de la chronique.....	25
❖ <b>Chapitre 04 : Analyses et interprétations des données.</b>	
• Analyses et interprétations des chroniques .....	28
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>41</b>
<b>Référence bibliographique .....</b>	<b>43</b>
<b>Annexe .....</b>	<b>45</b>

## **Introduction générale :**

Bien que la transmission et le traitement de l'information soient les premières raisons d'être d'un journal, nous ne pouvons réduire l'écriture journalistique à cette seule transmission. Pour accomplir cette mission, les journalistes, à travers leurs articles, vont utiliser plusieurs démarches énonciatives dont la finalité est de faire passer un message explicite mais aussi, souvent, implicite.

Pour ce faire, un genre journalistique en particulier se prête le mieux à cet exercice rédactionnel, où se mêlent figures de style, figures de pensées, plurilinguisme, etc., car son auteur jouit d'une certaine liberté : thématique, stylistique et linguistique, il s'agit de la chronique.

Qu'elle soit audiovisuelle, radiophonique ou écrite, la chronique remporte un franc succès chez les téléspectateurs, auditeurs ou lecteurs en raison de sa spécificité stylistique dont le ton diffère des autres rubriques proposées. La chronique est courte et percutante et parfois même légère et humoristique. En effet, toujours plaisants, souvent ludiques ou ironiques, ces petits textes ont une saveur particulière

Personnellement, lecteur assidu des chroniques quotidiennes « Pousse avec eux ! » de Hakim Laâlam, sur le journal « Le Soir d'Algérie » depuis que je l'ai découvert pendant mon cursus universitaire, j'ai été d'abord surpris par le registre de langue adopté par le chroniqueur, entre familier et argotique, que je ne retrouvais dans nul autre type d'articles.

Puis, j'ai été séduit par la spécificité de ces chroniques qui comportent toujours des figures de style telles que les métaphores, les allégories ou les euphémismes, et des figures de pensée comme la persuasion, l'humour et l'ironie, en général, et le sarcasme de manière particulière, car, il me semble, à priori, que c'est de ce type d'ironie qu'il est question dans ces chroniques en question. C'est d'ailleurs ce dernier point qui capte mon intérêt et je veux comprendre à travers ma présente recherche comment fonctionne cette figure dans les chroniques de Hakim Laâlam.

Ma problématique est formulée de la manière suivante : **Comment se manifeste le sarcasme dans les chroniques de Hakim Laâlam, « Pousse avec eux ? » et, qu'est-ce qui en motive l'usage ?**

Mon travail s'articule autour de quatre chapitres.

Le premier chapitre aborde le cadre contextuel de la recherche. Je parle de la presse écrite en Algérie, de la presse privée, des lois qui la régissent, de la chronique journalistique.

Dans le deuxième chapitre, le volet théorique, je présente les différents concepts théoriques sur lesquels je fonde mon travail de recherche.

Le troisième chapitre est accordé à la partie méthodologique laquelle comprend l'approche privilégiée pour ma recherche, la présentation et description de mon corpus, l'objectif de ma recherche, ma motivation ainsi que mes hypothèses.

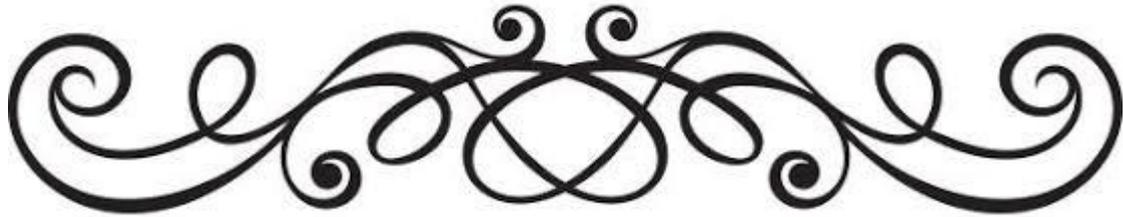
Le dernier chapitre correspond à la partie analytique. Je procède à l'analyse du discours sarcastique de <sup>1</sup>Hakim Laâlam à travers le corpus sélectionné. Je propose également des interprétations et des explications à même de répondre à ma problématique de départ.

Mon travail est clôturé par une conclusion générale.

---

<sup>1</sup>*Hakim Laâlam : journaliste et chroniqueur dans le journal le soir d'Algérie.*

*« Pousse avec eux ? » : rubrique dans le journal le soir d'Algérie.*



**Chapitre 1 :**  
**Cadre contextuel de la recherche.**



## 1. Aperçu sur la presse écrite en Algérie :

La presse écrite apparaît en même temps que la colonisation française. Le premier journal algérien date de 1830 et est connu sous le nom de L'ESTAFETTE. Pourtant, on ne peut considérer cet organe comme étant un véritable journal puisqu'il s'agit d'un canal d'information de l'armée française.

D'après une synthèse de F.Tilikète, on peut découper l'évolution de la presse écrite en Algérie en 3 grandes périodes :

*« De 1881 à 1925 : C'est un régime de liberté de la presse. En réalité, le problème de la censure des journaux algériens ne s'est posé qu'à partir de 1903 avec la naissance de journaux politiques.*

*Ainsi, apparaît un contrôle sévère de toute la presse arabophone.*

*De 1925 à 1947 : Trois types de journaux existent : la presse arabophone très contrôlée et qui subissait le plus la censure du gouvernement colonial, presse nationaliste francophone et la presse assimilationniste francophone.*

*De 1947 à 1962 : Cette dernière période correspond à la répression officielle de la France. Ce sont les prémices de la guerre pour l'indépendance de l'Algérie déclenchée en 1954. Plusieurs titres sont régulièrement censurés et/ou interdits. Parmi la trentaine de titres existants alors, seuls six d'entre eux, appartenant à la presse coloniale ou assimilationniste, apparaissent régulièrement. De son côté, Zoubir seif el islam, spécialiste de l'histoire du journalisme algérien, nous apprend que l'activité journalistique, pratiquée par des Algériens et non pas seulement en Algérie<sup>2</sup>, aurait plus d'un siècle contrairement aux allégations ou aux suppositions de certains qui la pensaient née après l'indépendance, en 1962. »<sup>3</sup>*

---

<sup>2</sup> En réalité le premier journal publié en Algérie remonte à juin 1830, « l'Estafette d'Alger », un journal militaire adressé aux contingents débarqués sur les côtes d'Alger. En 1871, « le moniteur d'Alger », un bimensuel apparaît dans les deux langues français/arabe pour faire l'apologie du colonialisme auprès des « indigènes » lettrés.

<sup>3</sup>Tilikète.F « Du contact des langues dans les chroniques journalistiques d'expression française en Algérie », thèse de doctorat, Université de Mostaganem.

Entre 1962 et 1990, les organes de presse, au même titre que la radio et la télévision sont sous le monopole de l'Etat. La liberté d'expression et même le style d'écriture ou le registre de langue qui en découle sont contrôlés par les instances politiques du parti unique le FLN.

« (...) Avant 1985, seuls quatre titres existaient : « El Moudjahid », « Algérie Actualités », « El chaab » et « el djoumhouria » (ex la République) en plus des bureaux de l'APS (Agence Presse service), unique source d'informations, dont les articles étaient en réalité, bien plus comparables à des communiqués ou des comptes rendus qu'à des articles d'information et d'analyse. En parallèle, existait aussi « El Djaïch », le journal de l'armée algérienne. En 1985, « Horizons » en français et « el Massa » en arabe, sont venus enrichir ce paysage médiatique. » Explique F.Tilikète<sup>4</sup>

Le multipartisme instauré en 1988 ouvre la voie à la privatisation des organes de presse écrite. En conséquence, dès que la circulaire du 03 avril 1990 mettant fin au monopole de l'Etat sur la presse écrite fut promulguée, un nombre impressionnant de journaux ont vu le jour.

## **2. La presse privée :**

Officiellement, la presse privée existe dès 1990 en Algérie. Mais, près de trente ans après, la liberté d'expression n'est toujours pas acquise, preuve en est la vague d'arrestations dont ont fait l'objet les journalistes après le Hirak du 22 février 2019, accusés de délits touchant à la diffamation, l'incitation à la rébellion, etc.

En effet, la déclaration du gouvernement fait part de la loi qui doit régir les métiers de l'information :

<sup>5</sup>Vu la loi n°90-07 du 03 avril 1990, modifier, relative à l'information

Article 1er. — La présente loi organique a pour objet de fixer les principes et les règles de l'exercice du droit à l'information et à la liberté de la presse.

Art. 2. — L'information est une activité librement exercée dans le cadre des dispositions de la présente loi organique, de la législation et de la réglementation en vigueur et dans le respect :  
— de la Constitution et des lois de la République,

---

<sup>4</sup> Idem

<sup>5</sup>Le code pénal : Loi organique n°12-05 du 18 safar 1433 correspondant au 12 janvier 2012 relative à l'information.

- de la religion musulmane et des autres religions,
- de l'identité nationale et des valeurs culturelles de la société,
- des exigences de la sécurité et de la défense nationale,
- des exigences de l'ordre public,
- du secret de l'instruction judiciaire,
- du caractère pluraliste des courants de pensées et d'opinions,
- de la dignité de la personne humaine et des libertés individuelles et collectives

Par ailleurs, la pénalisation du délit de presse est une loi qui se veut une balise de sécurité contre les dérapages du métier, mais, en réalité, elle va à contre-sens de la liberté de la presse attendue. « En effet, en 2001, un amendement a été opéré sur l'article 144 du code pénal <sup>6</sup> portant la pénalisation du délit de presse. Un texte de loi prévoit : « *Est punie d'une amende de 100.000 DA à 500.000 DA toute personne qui offense le Président de la République par une expression outrageante, injurieuse ou diffamatoire, que ce soit par voie d'écrit, de dessin, de déclaration, ou de tout autre support de la parole ou de l'image, ou que ce soit par tout autre support électronique, informatique ou informationnel. Les poursuites pénales sont engagées d'office par le ministère public. En cas de récidive, l'amende est portée au double* ». L'article 144 bis. Un autre article (146) comprend des peines identiques et concerne les «outrage, injure ou diffamation » envers le Parlement ou l'une de ses deux chambres, les juridictions, l'Armée nationale populaire et les corps constitués». Nous explique F.Tilikète dans sa thèse<sup>7</sup>.

Cette loi nous amène à mieux appréhender la difficulté du métier de journaliste lorsque des termes comme « offense, injurieuse » sont laissés à l'interprétation des magistrats. Dans ce sens, nous nous sommes demandé si les figures telles que l'ironie et le sarcasme n'étaient pas des moyens d'expression implicites utilisés pour contourner certains rouages visant à museler la liberté de la presse.

---

<sup>6</sup> J.O du 27.06.2001.

<sup>7</sup>Farida TILIKETE voir la thèse : *orca\_share\_media1597433779585\_6700122891449106951.pdf*

### 3. Le soir d'Algérie :

Fondé le 03 septembre 1990 qui fut le premier quotidien privé paraissant le soir. C'est un quotidien francophone généraliste édité à Alger. Le directeur de publication c'est Fouad Boughanem et le directeur de rédaction c'est Nacer Belhadjoudja.

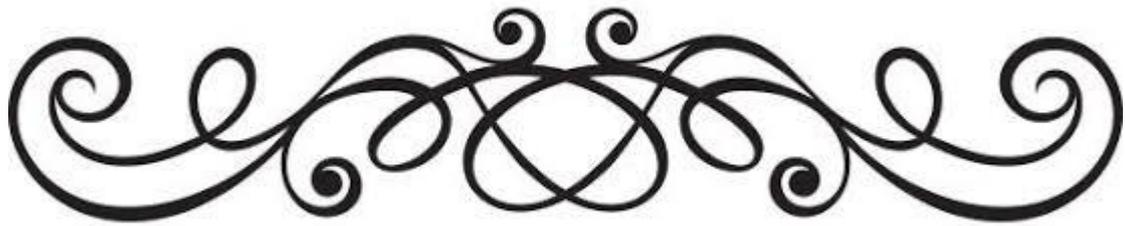
Le journal est proche des parties politique comme la partie des travailleur et RCD (rassemblement pour la culture et la démocratie, un parti se déclare laïc). Dès son apparition, Le Soir d'Algérie se positionne dans l'opposition.

Le soir d'Algérie est un quotidien généraliste qui traite bien plus que de la politique et le sport. Parmi les rubriques phares du journal, citons:

- Periscoop, page quotidienne consacrée aux bruits de couloir, indiscretions et informations brèves.
- Le Soir Numérique, page consacrée à l'informatique et aux nouvelles technologies.
- Le Coup de Bill'art du Soir, chronique culturelle de Kader Bakou.
- Le Magazine de la femme", page animée par Hayet Ben consacrée à la cuisine, conseils beauté,...
- Soir Retraite, page hebdomadaire consacrée aux retraités et aux questions liées à la retraite.
- Pousse avec eux !, la fameuse chronique irrévérencieuse de Hakim Laâlam qui se termine toujours par la phrase suivante<sup>8</sup>: "Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue."

---

<sup>8</sup>Internet : [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Le\\_Soir\\_d%27Alg%C3%A9rie](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Le_Soir_d%27Alg%C3%A9rie) Consulté le 15/08/2020 à 20h



## **Chapitre 2 :**

### **Cadre théorique de la recherche.**



## 1. Les enjeux de la communication :

Chaque acteur d'une situation de communication cherche consciemment ou inconsciemment à atteindre certains buts : informer, créer une relation, influencer, etc. ces buts sont appelés des enjeux de la communication. Selon Delporte<sup>9</sup>, il s'agit principalement de ce type d'enjeux :

- L'enjeu informatif : le traitement de l'information et de l'actualité étant la fonction majeure de tout journaliste, quel que soit le style ou la stratégie adoptée pour le faire.
- L'enjeu relationnel « La séduction » : qui cherche un rapport de complicité et d'attirance, de sympathie en mettant en avant les aspects relationnels (Pathos)
- L'enjeu identitaire : « l'influence » l'auteur se met en avant, tente d'imposer ses opinions, (Ethos), ce qui instaure un rapport de force entre les interlocuteurs (autorisé, sanction, menace...) Il existe des circonstances où la persuasion sera admise et des circonstances où elle ne le sera pas.

Ces enjeux sont aussi un processus dynamique ils interagissent les uns par rapport aux autres.

## 2. Le discours :

Pour les linguistes et les chercheurs le discours désigne tout message produit par un locuteur de façon verbale mais aussi non verbale (écrit, oral, par des gestes ou des mimiques).

Il existe autant de définitions pour ce concept que de spécialistes. Ce flou épistémologique à lui seul en prouve la complexité mais aussi la polysémie. En ce qui nous concerne, nous considérons la définition de Benvéniste la plus adéquate à notre vision « *le discours c'est l'énoncé linguistique intégré à un acte d'énonciation (...) toute énonciation suppose locuteur et auditeur et chez le premier, l'intention d'influencer l'autre de quelque manière* ». <sup>10</sup>

Le discours, en tant que structure verbale, est une séquence cohérente de propositions

---

<sup>9</sup> Christian DELPORTE, *Une histoire de la séduction politique*, Paris, Flammarion, coll. Flammarion histoire, 2011, p 384

<sup>10</sup> MAINGUENEAU, D « l'analyse du discours » in *Repères*, Paris, INPR, n°51, 1979, pp 3-4

(phrases), désignée par les thèmes ou les topiques formulés<sup>11</sup>

### 3. Le discours journalistique :

« *Tout discours médiatique est soumis à une mise en scène* »<sup>12</sup>, selon Charaudeau qui insiste sur l'importance du choix de l'angle de la problématisation du sujet ou de l'information à aborder.

Pour CHARAUDEAU, le discours médiatique se caractérise par son hétérogénéité et sa relation de dépendance avec les circonstances de son énonciation (paramètres extralinguistiques : contexte, interlocuteur, etc.). Tout discours journalistique est soumis à des injonctions de différentes natures (les représentations du monde, l'actualité, l'éthique, ligne éditoriale, pressions politiques, concurrence, recherche du scoop...). « *Les journalistes, les rédacteurs, les chefs de services — traitent l'information en fonction du public qu'ils visent et dont ils estiment les centres d'intérêt et les logiques. Ils font ainsi œuvre de représentation du monde et modulent ou modèlent leur production, leur pratique professionnelle, leurs outils, leur mise en scène médiatique, etc., selon cette représentation du monde. Ces mêmes conditions font du discours journalistique « un agent manipulateur et un patient manipulé* »<sup>13</sup>

Les discours journalistique comprennent plusieurs genres. Seul le journaliste peut choisir un genre qui corresponde à son style d'écriture, et qui donne un style précis à son texte, D'après Jean-Luc-Martin LAGARDETTE<sup>14</sup> « *l'écriture journalistique est une écriture efficace, qui sait aller à l'essentiel tout en éveillant l'intérêt du lecteur. Elle est aussi l'art de choisir le bon angle pour présenter de façon attractive une information signifiante ou utile*»

Parmi ces genres journalistiques que sont le fait divers, le reportage, le compte rendu, etc., figure la chronique qui constitue le support de notre problématique de recherche.

---

<sup>11</sup> Internet : <https://lesdefinitions.fr/discours> .

<sup>12</sup> Une éthique du discours médiatique est-elle possible ? Revue Communication Vol.27, N°2, Éditions Nota Bene, Québec, 2009 <http://www.patrick-charaudeau.com/Une-ethique-du-discours-mediatique.html>.

<sup>13</sup> P. CHARAUDEAU, "Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives", Revue SEMEN 22, Énonciation et responsabilité dans les médias, Presses Universitaires de Franche-Comté, Besançon, novembre, 2006, consulté le 3.9. 2020 sur le site de Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Discours-journalistique-et.htm>

<sup>14</sup>LAGARDETTE-M. J. L, le guide de l'écriture journalistique, édition La Découverte, Paris, 2009

#### 4. La chronique :

La chronique renvoie le plus souvent à un article journalistique dans la presse écrite qui se réserve toujours un espace plus ou moins stable dans les pages des journaux ou le chroniqueur (rédacteur de la chronique) se permet d'écrire dans de divers domaines, liés à l'actualité, en utilisant un style d'écriture particulier où se mêlent des langues et des registres de langues différents ainsi que des figures de styles et de pensées diverses telles que l'humour et l'ironie qui apparaît sous des formes variées.

Malgré nos tentatives, et la diversification de nos références, nous ne sommes pas parvenus à trouver une définition précise et unanime de la chronique. Concernant cette complexité, F.Tilikète explique « *La chronique est un genre journalistique dont il serait difficile et surtout « hasardeux » pour ne pas dire périlleux de prétendre en définir précisément les contours et le genre, tant cet espace demeure complètement personnel, n'obéissant qu'à la seule inspiration ou l'humour et les opinions propres à son auteur. D'où l'impossibilité d'arriver à une définition objective de cet exercice de style.* »<sup>15</sup>

Néanmoins, combien même la définition de la chronique demeure difficilement formulable, sa fonction met plus ou moins d'accord les spécialistes : « *La chronique remplit également une fonction sociale, elle est un moyen de dénoncer les travers de la société, parfois, de les railler, de les parodier.* »<sup>16</sup>

F.Tilikète rajoute qu'étant une forme particulière, hybride entre écriture journalistique et littérature, « *la chronique francophone, en particulier, a souvent été rédigée par des écrivains et inversement, les chroniqueurs ont souvent basculé dans l'écriture littéraire. C'est une tradition qui perdure depuis le XIXe siècle avec Guy de Maupassant, Emile Zola, Barbey d'Aurevilly ou Jules Vallès puis au XXe siècle avec Proust, Colette, Mauriac ou Aragon* »<sup>17</sup>

Dans sa chronique, l'auteur commente un fait, l'analyse, use de modalisateurs, d'ironie, de caricature pour convaincre son lectorat... et ne se contente pas de lui relater des faits. D'ailleurs, cet espace a souvent servi à mobiliser les masses à travers une stratégie de communication propre à chaque chroniqueur.

Dans la production de chroniques algériennes d'expression française, nous avons

---

<sup>15</sup> *Idem*

<sup>16</sup> Farida TILIKETE voir la thèse : *orca\_share\_media1597433779585\_6700122891449106951.pdf, page 91*

<sup>17</sup> *Ibid.*

également un nombre intéressant d'auteurs/journalistes à l'instar d' Albert Camus, Tahar Djaout, Amine Zaoui, Kamel Daoud, Chawki Amari et, Hakim Laâlam dont nous avons choisi les chroniques comme support de notre analyse.

## 5. Le sarcasme : humour ou ironie ?

L'humour et l'ironie sont considérés comme un état d'esprit, une voie d'expression. Leur matérialisation diffère d'une culture à l'autre .Ce qu'une communauté peut percevoir comme un humour peut être considéré comme une insulte par d'autres cultures.

Pour Dumarsais « *l'ironie est une figure par laquelle on veut faire entendre le contraire de ce qu'on dit : ainsi, les mots dont on se sert dans l'ironie, ne sont pas pris dans le sens propre et littéral (...)* ». <sup>18</sup> *C'est-à-dire que l'énonciateur a l'intention d'exprimer une pensée (un jugement, une vérité) en disant le contraire, ou du moins véhiculant un contenu opposé à celui qu'il assume. Ou bien encore, l'énonciateur ironiste a pour but de faire entendre la pensée qui est celle à laquelle il adhère, mais en la «voilant» derrière un énoncé antagoniste.*

Quant à l'humour, Oswald Ducrot le définit « *comme une forme d'ironie qui ne prend personne à partie : l'énonciation humoristique se caractérise, selon lui, par une dissociation entre l'instance présentée comme responsable de l'énoncé (le locuteur) et celle qui assume la position exprimée dans l'énoncé (l'énonciateur), cette position visiblement insoutenable n'étant attribuée à personne.* » <sup>19</sup> C'est donc la cible qui départagerait l'humour et l'ironie.

Selon Charaudeau<sup>20</sup>, la frontière entre humour et ironie est difficilement reconnaissable et définissable surtout. Où finit l'humour et où commence l'ironie ? Doit-on classer ces deux figures de style (pensée) dans deux genres distincts ou bien forment-elles une paire ? Pour ce qui nous concerne, notre sentiment est mitigé. Nous avons rencontré des difficultés à départager notre sentiment à la lecture des chroniques, lesquelles, selon nous, comportaient à la fois de l'humour et de l'ironie, « humour ironique » autrement dit : le

---

<sup>18</sup> Du Marsais « *Des tropes et des différents sens, 1730* » Passage extrait de « *L'ironie* » de Florence Mercier-Leca, édition Hachette, Hévieux, 2003. P13.

<sup>19</sup> Oswald Ducrot, *le dire et le dit*, paris, minuit, 1984, page.213.

<sup>20</sup> <http://www.patrick-charaudeau.com/Des-categories-pour-l-humour,93.htm>

sarcasme qui est défini comme « *une moquerie plus près de l'ironie, dire une plaisanterie ou bien critiquer une personne ou bien un événement d'une manière inversée, en faisant croire à l'autre qu'on le pense vraiment de cette manière* »<sup>21</sup> : c'est le processus de l'antiphrase.

Le sarcasme est difficile à déceler car ce dernier n'est pas toujours considéré comme une forme d'humour, parfois il est implicite (un sens caché derrière une phrase). Pour Claude Tapia « *Une première façon de définir l'humour consiste à l'opposer au sarcasme, au ricanement, au persiflage, « une passion française ».* »<sup>22</sup> Le sarcasme est beaucoup plus qu'une figure de style, c'est un art, un mode expressif élaboré car construire une phrase sarcastique demande une intelligence, une analyse mais aussi une parfaite connaissance des référents et des représentations socioculturelles de l'interlocuteur, ici du lectorat afin de prévoir sa réaction.

Mais, il ne faut pas perdre de vue que comme tout acte de langage, « *l'acte humoristique est la résultante du jeu qui s'établit entre les partenaires de la situation de communication et les protagonistes de la situation d'énonciation* »<sup>23</sup> (2002).

## 6. L'énoncé, l'énonciation et le contexte énonciatif :

- **L'énoncé :**

Le terme énoncé est employé pour désigner une séquence verbale qui forme l'unité minimal qui porte un sens, certains linguistes définissent l'énoncé comme l'unité élémentaire de la communication verbale, (C'est l'énonciation qui fait l'énoncé).

Le résultat linguistique de l'énonciation c'est à dire la parole prononcée ou le texte écrit.

- **L'énonciation :**

Un texte est une séquence d'acte illocutoire qui peut être rattaché à un acte de discours unifié. Ce macro-acte dominant, produit par l'intégration successive de micro-acte, définit tout texte comme ayant un but explicite ou non, on retrouve : L'énonciation :

J. DUBOIS avance que « *L'énonciation est présentée soit comme le surgissement du sujet*

---

<sup>21</sup> Internet ; <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Sarcasme> consulté le 17/08/2020 à 17h.

<sup>22</sup> Tapia Claude (2009) « *L'humour et les sciences humaines.* », *Le Journal des psychologues* 6/2009 (n°269), p. 20-20.

<sup>23</sup> Charaudeau P & Maingueneau, *dictionnaire d'analyse du discours.* Seuil, 2002

*dans l'énoncé, soit comme la relation que le locuteur entretient par le texte avec l'interlocuteur, ou comme l'attitude du sujet parlant à l'égard de son énoncé »*<sup>24</sup>

L'acte de produire un énoncé qui consiste à employer la langue dans une situation précise. L'énonciation est l'action par lequel quelqu'un dit une chose à quelqu'un d'autre, à un moment et en un lieu donné(ou et quand).

Ainsi, CHARAUDEAU explique que « *L'acte humoristique comme acte d'énonciation met en scène trois protagonistes : le locuteur, le destinataire et la cible* ». <sup>25</sup> C'est cette relation triangulaire que nous désignons par « contexte énonciatif » et que nous explicitons ci-après.

- **Le contexte énonciatif :**

On identifie par le contexte d'un énoncé toute situation ou environnement physique où il est produit. Cet environnement désigne tout ce qui fait partie d'une situation d'énonciation ; c'est-à-dire le cadre spatio-temporel (le lieu et l'espace), l'âge, le sexe, le statut social des locuteurs, le genre de discours, le thème, le canal, le dialecte employé, d'autre également incluent même le savoir socioculturel des participants au discours.

J.DUBOIS appelle le contexte « *l'ensemble des conditions naturelles sociales et culturelles dans lesquelles se situe un énoncé, un discours ; ce sont les données communes à l'émetteur et au récepteur sur la situation culturelle et psychologique, les expériences et les connaissances de chacun des deux.* »<sup>26</sup>

Pour MAINGUENEAU, il existe trois types de contexte dont on peut extraire des éléments nécessaire à l'interprétation. Le contexte situationnel ou l'environnement physique distingué par « *l'ensemble des conditions naturelles, sociales et culturelles dans lesquelles se situent un énoncé, un discours* <sup>27</sup> ». C'est à travers ce contexte qu'on distingue les unités de temps ou de lieu comme ce lieu, le présent de verbe, je, tu, etc.

Le contexte linguistique est appelé aussi contexte c'est « *l'ensemble du texte dans lequel se situe une unité déterminée, c'est-à-dire les éléments qui précèdent ou qui suivent cette unité, son environnement* »<sup>28</sup>

Les savoirs antérieurs à l'énonciation : sont les données communes à l'émetteur au

---

<sup>24</sup> JEAN DUBOIS *Langage/Année 1969/10/pp.100-110*

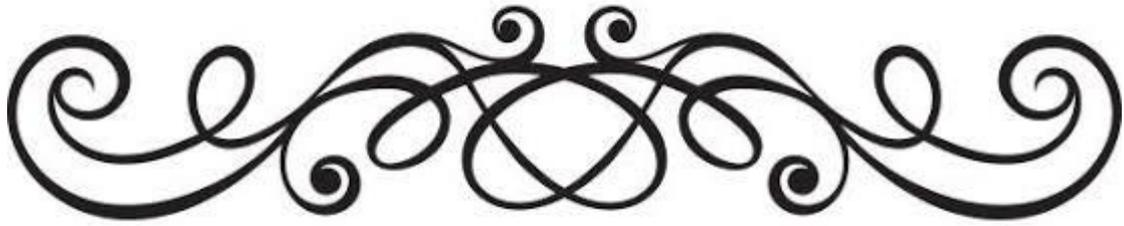
<sup>25</sup> <http://www.patrick-charaudeau.com/Des-categories-pour-l-humour,93.html>

<sup>26</sup> DUBOIS, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, 1994, p 116.

<sup>27</sup> MAINGUENEAU D, *Analyser les textes de communication*, Edition Armand Colin, paris, 2007, p34

<sup>28</sup> *Idem*

récepteur sur la situation culturelle et psychologique, les expériences et les connaissances de chacun d'eux. Ainsi, le partage de mêmes référents culturels est un facteur essentiel à la réussite d'une situation de communication telle que la chronique, qui, plus est, sarcastique.



**Chapitre 3 :**  
**Cadre méthodologique**  
**de la recherche.**



## 1. Présentation de la recherche :

L'écriture journalistique ne se réduit pas juste à transmettre une simple information selon Patrick CHAREAUDAU « communiquer c'est qu'on le veuille ou non influencer, l'autre en usant de stratégie »<sup>29</sup>

Afin de pouvoir appréhender le phénomène du sarcasme dans les chroniques journalistiques de Hakim LAALAM, nous avons fondé notre recherche sur les théories de l'analyse du discours. En effet, nous prenons en considération le contexte énonciatif de la production desdits discours comme préconisé par cette discipline. « *Le discours = texte + contexte / conditions de production et de réception-interprétation et, de son symétrie : Texte = Discours – Contexte/conditions de Production.* » J.M. ADAM<sup>30</sup>

Nous tenterons de relever les séquences sarcastiques, leur fonctionnement ainsi que leur motivation. A cet effet, notre analyse se veut interprétative, focalisée sur le sens et les moyens linguistiques utilisés à travers lesquels le chroniqueur parvient à exprimer le sarcasme.

## 2. Motivation et objectif de la recherche :

Notre volonté d'aborder ce sujet est née pendant notre première année de Master en Langue et Communication lorsque nous avons découvert ce chroniqueur. Dès nos premières lectures, nous avons été séduit par le style de ce chroniqueur ô combien particulier mais aussi, à la fois, très familier dans le fond et dans la pensée : en effet, l'humour, et l'ironie qui caractérisent ses écrits sont omniprésents dans la société algérienne.

---

<sup>29</sup>Charaudeau, P. (1995). *Ce que communiquer veut dire*, revue des sciences humaines, (n°51).

Consulté le 16 aout 2020. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Ce-que-communiquer-veut-dire.html>

<sup>30</sup> J.M.ADAM, « *texte, contexte et discours en question* », *Pratiques* n°129-130, juin 2006, pp 21-34 lien vers l'article [http://unil.ch/files/live/sites/fra/files/shared/Entretien\\_Pratiques-Adam.pdf](http://unil.ch/files/live/sites/fra/files/shared/Entretien_Pratiques-Adam.pdf)

### **3. Problématique :**

Le chroniqueur, à travers ses chroniques a toujours une finalité de passer un message implicite ou explicite pour influencer ses lecteurs : les faire agir, éveiller leur conscience ou bien encore susciter une réflexion, ou un changement de quelque nature qu'il soit (politique, sociétal, idéologique...) chez ses lecteurs. Pour y parvenir, les stratégies discursives sont nombreuses parmi lesquelles, Hakim LAALAM use des figures de style et de pensées telles que l'humour et l'ironie : le sarcasme.

Ceci nous amène à formuler notre problématique de la manière suivante :

**Comment se manifeste le sarcasme dans les chroniques de Hakim Laâlam, « Pousse avec eux ? » et, qu'est-ce qui en motive l'usage ?**

### **4. Question de recherche :**

Tout au long de nos lectures, nous avons remarqué d'abord le style bien particulier de la chronique comparativement à d'autres genres d'écritures journalistiques. Nous nous sommes alors demandé les raisons de cette distinction stylistique qui séduit tant les lecteurs et quels sont les procédés lexico-sémantiques qui en font un genre si particulier. Puis, notre intérêt a été centré sur la figure de style (pensée) omniprésente dans ces énoncés et, nous nous sommes attelé à vouloir comprendre comment est-ce que l'implicite était signifié par le chroniqueur ? Et, quelles pourraient être les motivations à l'origine de cet usage ? Ce n'est qu'à partir de ces questionnements subsidiaires que notre problématique a été formulée de manière définitive

### **5. Hypothèse**

- Le sarcasme est un style d'écriture qui permet de créer une relation de confiance et de complicité (les railleries partagées) entre l'écrivain et son lecteur.
- Le sarcasme est utilisé comme une stratégie discursive pour influencer le lecteur à changer la manière de penser et d'agir et de faire émerger de nouvelles opinions, semblables à celles du chroniqueur.
- Le sarcasme permet d'éviter le discours explicite et donc, contourne la loi qui condamne les injures, offenses et autres insultes (selon l'appréciation du magistrat).

Pour cela, nous avons d'abord voulu comprendre le fonctionnement de cette figure omniprésente que nous avons identifiée comme étant du sarcasme.

Ensuite, nous aspirons à démontrer que le sarcasme est aussi une stratégie forte pour faire passer le message de manière légère, plaisante et drôle, ce qui accroche le lecteur.

## 6. Présentation et collecte du corpus :

Mon corpus est constitué à partir de cinq articles de Hakim LAALAM,

- 287, épicéto ! Le 10/02/2020.
- Klitou leblad ya essarakin ! le 18.02.2020.
- Tout va bien, fuyons le 01.03.2020.
- Blondes ou brunes ? Qu'importe ! Replongez vite ! le 26/04/2020.
- Au croisement gris des crânes et des cerveaux ! le 04.07.2020.

La collecte des articles a été réalisée grâce aux archives disponibles en ligne à partir du site Officiel du journal Soir d'Algérie.

## 7. Présentation de Hakim LAALAM :

Redha BENHADJOUJJA alias Hakim LAALAM <sup>31</sup>est un journaliste algérien Il publie dans le quotidien le soir Algérie et aussi écrivain, il a écrit les chroniques journalistiques comme « le nez et la perte » et, « pousse avec eux ».

Ces dernières sont publiées quotidiennement à la page 24 du journal le soir d'Algérie où elle bénéficie une visibilité importante. Elle est reconnaissable à la couleur de fond de l'espace qui lui est consacré : bleu ainsi que les caractères de la police, encadrée en rouge. Le nom de la rubrique en bleu « pousse avec eux » en majuscule.

Le nom de la rubrique est tiré de l'arabe algérien « Dez m3ahoum » dans le sens de « met toi avec eux » »[dazmʕahum] surtout employé à l'Est. « *Cette expression typique est Utilisée lorsqu'on veut signifier de l'indifférence quant à l'opinion ou au jugement négatif de Quelqu'un d'autre. Il n'existe pas d'expression similaire en français* ». Selon F.Tilikète<sup>26</sup>.

De plus, la caricature de Hakim LAALAM y est apposée comme on le voit dans la grille.

## 8. Description du péri-texte

---

<sup>31</sup> Interview en ligne <http://www.kassaman.com/article-interview-de-reda-belhadjoudja-alias-hakim-laalam-114055578.html>

Nous allons faire appel à la notion du péri texte journalistique pour faire la description de notre corpus dans le tableau ci-dessous. Le péri texte étant « *L'ensemble des éléments liés à l'article et pouvant garder, influencer, voire stimuler la lecture de celui-ci.* » Lugrin<sup>32</sup>

Péri texte du journal	Péri texte de l'article	<b>Iconographique</b>
	<b>verbal</b>	
<b>Nom du journal</b> : <i>Le Soir d'Algérie.</i>	<b>Titre</b> : une phrase plus ou moins longue.	<b>Illustration</b> : portrait « caricaturé » du
<b>Indication de rubrique</b> p24 : <i>Pousse avec eux !</i>	<b>Sous-titre</b> : deux unités	journaliste. 
	Indication accessoires : <input type="checkbox"/> <b>Nom du journaliste</b> : Hakim LAALAM <input type="checkbox"/> <b>Adresse e-mail</b> : hlaalam@gmail.com	
	<b>Signature</b> : « <i>je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.</i> »	

« *Tous les articles, à quelque genre rédactionnel qu'ils appartiennent, sont susceptibles de comporter tout ou partie de ces composantes péri textuelles.*». Adam<sup>33</sup>

<sup>32</sup>Lugrin, G. (2001). *Les ensembles rédactionnels: Multi texte et hyper structure, médiatiques*, 34-36.

<sup>33</sup>Adam, J-M. (1997). *Unités rédactionnelles et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite, Pratiques*, (n° 94), 3-18. Consulté le 15 septembre 2015. URL:[http://pratiques-cresef.fr/p094\\_ad1.pdf](http://pratiques-cresef.fr/p094_ad1.pdf)

## 9. Péri-texte de la rubrique :

### ➤ a-Le titre :

Est écrit en caractère plus gros que les autres éléments, en gras et en italique. Le titre est fait de phrase exclamative ou interrogative. Il est justifié sur l'ensemble de l'article.

### ➤ b-le sous titre :

Est composé de deux pans : un premier écrit en italique et un second pan, séparé du premier par des doubles points de suspension espacés, est écrit en gras et en romain.

### ➤ c- le journaliste :

Est introduit par une préposition : « Par Hakim LAALAM » Il est situé juste en dessous du nom de la rubrique. Il est à noter que ce nom constitue un pseudonyme car le véritable nom du journaliste est Reda Belhadjoudja.

### ➤ d- L'adresse e-mail :

Est « hlaalam@gmail.com » se trouvant en dessous du pseudonyme du journaliste.

### ➤ e- La signature

Le journaliste ne se distingue pas uniquement dans la manière avec laquelle il entre en matière, mais aussi avec laquelle il conclue. Le journaliste signe toujours ses billets avec une signature assez incongrue « *Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue3* ».

### ➤ f- L'accompagnement de la caricature

« *La caricature consiste à accentuer quelques traits précis des personnages en omettant les autres, dans une visée satirique ou comique. C'est cette focalisation sur certaines caractéristiques, avec une sorte d'effet grossissant, qui permet d'aller au-delà d'une description dite « normale »-qui, en principe, donne une vue d'ensemble harmonieuse de la personnalité décrite. La caricature provient donc d'un détournement subversif de la description.* ».Penjon, 2005<sup>34</sup>.



---

<sup>34</sup>Penjon, J. (2005). *Trop c'est trop: études sur l'excès en littérature*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelles.

## 10. Péri-texte des chroniques :

Le contexte d'apparition des chroniques est obligatoire avant tout traitement.

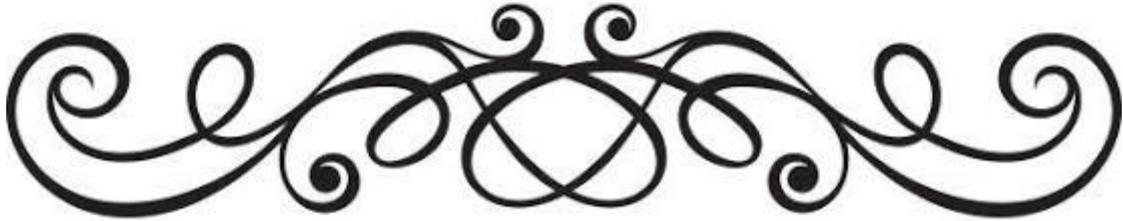
Dans la chronique de Hakim LAALAM nous sommes face à deux faits de l'actualité :

- Une information dans le grand titre en gras et en majuscule présente une idée exclusive
- Une deuxième information présentée en italique sans lien avec la thématique de la chronique

La contextualisation des chroniques aide à mieux comprendre et clarifier le déroulement des faits, elle met en valeur le texte et ses caractéristiques comment, où et quand ?

	Titres	Date d'apparition de l'information présentée	La date de la chronique
Chronique 1	Titre : blondes ou brunes ? qu'importe ! replongez vite !	25/04/2020	Le 26/04/2020
	Sous titre : À peine les premiers jours de Ramadhan, et elles sont déjà de retour. Les... ... pubs cul(tes) Lactofibre et Charbonel Plus !	Rubrique actualité	
Chronique 2	Titre : 287, 287 épicitou	09/02/2020	Le 10/02/2020
	Sous titre : Bientôt en librairie, l'autobiographie de Ammar El Pompiste intitulée... ... « Comment l'Algérie m'a permis de faire le plein ! »	Rubrique actualité	

Chronique3	Titre :klitou leblad ya esserakine	17/02/2020	Le 18/02/2020
	Sous titre : Révision de la Constitution. Le FLN annonce avoir finalisé ses propositions. A la vérité, je n'en vois que deux ou trois qui vaillent d'être retenues... ... Barra ! Dégagez ! K... !	Rubrique actualité	
Chronique4	Titre : tout va bien, fuyons !	29/02/2020	Le 01/03/2020
	Sous titre : Le slogan du coronavirus ? Yetnahaw gaâ !	Rubrique actualité	
Chronique5	Titre : Au croisement gris des crânes et des cerveaux !	03/07/2020	Le 04/07/2020
	Sous titre :  Alger ! Circulation routière fluide sur tout le réseau «capitale». Seule point noir, un embouteillage monstre devant le ... ... domicile de Ali Benhadj !	Rubrique actualité	



## **CHAPITRE 4 :**

**Analyses**

**Et**

**Interprétations des chroniques.**



## **Analyses et Interprétations :**

Avant de passer à l'analyse des cinq chroniques, nous avons besoin de faire l'analyse d'une constante des articles de Hakim LAALAM, sa signature : ***Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continu.***

- Thé = boisson à base de plante ayant pour vertu d'augmenter la vigilance mais aussi de faciliter la digestion.
- Fumer = aspirer exhaler de la vapeur, consommer du tabac, de la nicotine.

Fumer désigne implicitement dans le discours social le fait de « se droguer », allusion au joint contenant du cannabis.

- Éveillé= vif, alerte, prompt à mobiliser son intelligence.
- Cauchemar = rêve pénible avec sensation d'oppression. Au sens figuré, idée, chose ou personne qui importune ou cause du tourment.

Puisque le thé ne se fume pas, nous avons, donc, deux lectures possibles :

- « le journaliste substitue le thé, plante à vertu, au tabac « nocif » pour être vigilant »
- « le journaliste substitue le thé au cannabis, interdit à la consommation mais amplement consommé comme présumé moyen de supporter son quotidien ». Cette idée est confortée par la suite : le cauchemar continue.

## **Chronique 1 :**

### **Séquence 1 :**

**Le titre :** *Blondes ou brunes ? Qu'importe ! Replongez vite !*

Ce titre résume en quelque sorte l'abstinence brisée ce que le journaliste a vécu concernant la blonde ou la brune au sens (le tabac et de la bière)

Le journaliste annonce le sujet qui va être traité dans la chronique : redevenir dépendant de la cigarette et de l'alcool.

### **Séquence 2**

**Sous-titre :** *À peine les premiers jours de Ramadhan, et elles sont déjà de retour. Les... pubs cul(tes) Lactofibre et Charbonel Plus !*

**Décryptage :** Les pubs (Publicités) cul (tes) (registre argotique pour désigner le postérieur en jeu de mots avec cultes) +lactofibre et charbonelle plus (deux médicaments laxatifs)

Décryptage : Dans ce sous titre le lien que l'on a bien décelé entre le titre et le sous-titre est le temps (ramadan) et les effets de la pandémie, aussi que la période qui est connue par ses publicités télévisuelles en masse. Parmi tous les produits (alimentaire, sport, santé....) les produits cités dans le sous-titre (lactofibre et charbonelle plus) reviennent trop souvent. Ils aideraient soit disant à purger le gros intestin et donc repousser le virus (COVID 19) du corps humain.

### **Séquence 3 :**

*« Ce que je fais ? Ça se voit, non ? J'achète une cartouche de cigarettes. Et dire que j'ai arrêté la clope en septembre 2004 ! Quelle mauvaise idée ! Seize ans sans fumer ! 16 ans de sevrage tabagique. Eh ben là, je reprends. Sans culpabilité aucune, fier même d'acheter des blondes et de m'apprêter à en griller une ».*

**Décryptage :** Les raisons invoquées ou inventées par le journaliste sont faibles pour justifier la reprise du tabac après 16 ans d'abstinence sans nicotine : railler sans aucun scrupule ni hésitation il ajoute même la fierté de replonger.

#### **Séquence 4:**

*« Ben oui ! Vous lisez un peu ce qui s'écrit sur les recherches pour trouver un traitement enfin efficace contre le coronavirus ? Si vous aviez bien lu, vous seriez tombés sur cette étude très sérieuse qui conclut aux effets bénéfiques de la nicotine sur le méchant virus. La nicotine aide grandement à guérir. Les fumeurs et autres tubards, des privilégiés qui passent entre les filets maudits de la pandémie. Moi, c'est simple : plutôt qu'une cartouche, je vais en prendre cinq ! Eh ! Pas folle la guêpe ! Je suis sûr qu'une fois cette étude connue de tous, les bureaux de tabac vont être pris d'assaut et les stocks de cigarettes vont fondre en un rien de temps, le temps qu'il faut pour tirer quelques taffes et en rallumer une autre. »*

**Décryptage :** Comme nous l'avons souligné, le lien unissant le titre à la chronique, le journaliste affirme que la nicotine est un remède fiable contre le covid 19, assuré par les scientifiques. La chronique tourne autour des recherches des scientifiques et se termine par une chute qui met en valeur le tabagisme. Un traitement néanmoins efficace aide grandement à guérir et rend les fumeurs privilégiés et encore plus les bureaux de tabac qui vont être pris d'assaut et qui les incite à remplir leur stock. Le sarcasme est apparu mettant le tabac au même niveau que les produits pharmaceutiques. Un résultat qui a convaincu notre journaliste dépendant de nouveau, autre sarcasme.

#### **Séquence 5 :**

*« Question de m'assurer une couverture anti-Covid-19 la plus efficace qui soit. Bon, maintenant, il faut bien avoir conscience que la science avance tous les jours. Les scientifiques ne vont pas arrêter leurs recherches sous prétexte que l'efficacité de la nicotine a été prouvée. »*

**Décryptage :** L'utilisation du terme prouvée presque systématique car le journaliste par l'ajout des preuves et les résultats des chercheurs affiche encore plus la justification légitime de consommer de la nicotine et encourage le développement de cet anti virus.

#### **Séquence 6 :**

*« J'suis sûr qu'ils ne vont pas tarder à nous révéler que la bière, l'alcool, le vin, le whisky, la vodka et le pastis sont aussi très bons dans le traitement du virus. Je ne suis pas scientifique. Mais j'ai un bon sens paysan. Et mon bon sens me dit d'écouter les profs qui*

*prônent les associations médicamenteuses. »*

**Décryptage** : Dans ce passage on remarque le sarcasme dans toute sa splendeur puisque les consommations les plus néfastes à la santé sont devenues des remèdes alors pour quoi pas la plus dévastatrice, autrement dit l'alcool ? se demande le chroniqueur.

Le chroniqueur affirme faire confiance à la science car il est doté d'un bon sens paysan qui l'incite à suivre ces recommandations « scientifiques »

### **Séquence 7 :**

*« Les cocktails. Mmmm ! Un cocktail Marlboro-Chivas, et hop ! Adieu la petite boule verte-bleu hérissée de vilaines antennes et ventouses. Et si elle s'accroche malgré tout, si le virus fait de la résistance, j'ajoute un rail de coke à mon cocktail. Vive la recherche ! Vive la médecine expérimentale ! »*

**Décryptage** : Dans cette dernière séquence, le journaliste plane et monte d'un cran dans le sarcasme qui relie le tabac l'alcool et la drogue dans un cocktail devenu remède contre le virus. Le chroniqueur affiche sa colère (antiphrase) et s'empporte contre ces graves déclarations.

=====

### **Chronique 2 :**

#### **Séquence 1 :**

**Titre : 287, épicitou!**

Ce titre met en référence à une expression prononcée en dialecte algérien (phonétiquement) français arabisé qui en réalité veut dire (et puis c'est tout).

Un terme Relié signifiant la somme 287 million de dollars détournés par un membre de la mafia (el 3issaba).

Le titre a une forme sarcastique qui réfère à la somme comme si c'est banal d'acquérir cette somme alors qu'on parle de près de plus d'un quart de milliard de dollars.

#### **Séquence 2**

**Le sous titre :**

*Bientôt en librairie, l'autobiographie de Ammar El Pompiste intitulée...*

... « *Comment l'Algérie m'a permis de faire le plein !* »

« Ammar le pompiste » fait référence à Ammar Ghoul, ex ministre du transport, membre de l'ex gouvernement corrompu, et condamné à 13 ans de prison ferme.

**Décryptage :** Le sarcasme est bien présent dans le sous titre On parle de l'auto - biographie d'un criminel qui a fait fortune en Algérie. Le sens implicite est: comment l'Algérie m'a permis de faire le plein de mon « Compte bancaire » et non de son réservoir de véhicule.

### **Séquence 3 :**

*« 287. 287 millions de dollars détournés ou indûment acquis par Chakib Khelil. Non, n'y pensez même pas ! Je viens de voir un léger geste de votre bras vers la boîte de paracétamol, là, au bout de la table. »*

**Décryptage :** Le journaliste a répété le chiffre « 287 » 2 fois sous prétexte de confirmer réellement cette somme colossale. Il utilise l'humour : ce n'est pas un rêve ou un mensonge. L'acteur principal du détournement est monsieur Chakib KHALIL (ex ministre de l'Énergie).

### **Séquence 4 :**

*« Ça ne servirait à rien. Si vous aussi vous avez détourné du fric, un bon paquet de fric, pensez plutôt à ouvrir un laboratoire de recherches et payez un groupe de scientifiques qui trouveront pour vous, et rien que pour vous le médicament miracle capable de vous faire passer cette terrible migraine, née brutalement de la lecture de ce chiffre. 287 millions de dollars dans la poche de Chakib Le Magnifique. »*

**Décryptage :** L'évocation du montant 287 millions de dollars donne une migraine.

Chakib le magnifique est une allusion sarcastique, la source de ce mot (magnifique) est (The great gatsby) Gatsby le magnifique issue d'un ouvrage de Scott Fitzgerald dont le héros éponyme est extrêmement riche mais, en réalité, personne ne connaît l'origine de cette fortune.

### **Séquence 5 :**

*« Wallah que dans le cadre de la réforme de la Constitution en cours, je propose de mettre noir sur blanc, en article Un, bien avant toutes les constantes et autres portes ouvertes*

*défoncées de notre religion, de notre identité et notre patrie une priorité, la priorité, The priority : ramener Chakib Khelil ici et lui demander, loin, très loin des zaouïas, comment il a fait pour barboter 287 millions de dollars. Il faut que nous, le « Peuple Basic » sachions.*

*Question de ne pas mourir plus bêtes que nous ne le sommes déjà. Comment, dans cette république, née dans la tête de 22 illuminés épris de liberté et pensée dans celle d'un autre illuminé crapahutant dans la Soummam, un mecton, dans les années 90/2000 a réussi à détrousser impunément nos caisses ».*

**Décryptage :** Ici, il propose de rétablir les priorités de la constitution ce qui est sarcastique. Comprendre comment a pu être détournée cette somme colossale doit passer avant des faux débats « religion, identité, langues...). Le journaliste est perplexe, mais sérieux. Wallah ! Est une expression idiomatique par laquelle on fait serment. Cet usage introduit le sarcasme par l'antiphrase. Il est consterné face au rêve des 22 (référence au groupe des 22 combattants qui ont assisté au congrès de la Soummam) qui a été « détourné » par Chakib khalil , ce « mecton » ce qui est péjoratif.

#### **Séquence 6 :**

*« Il ne faut surtout pas réduire au silence Khelil, par quelque moyen que ce soit, ce qui arrangerait les affaires de certains, j'en suis sûr. Non ! Il faut, au contraire, le réduire à la parole. Lui donner d'autorité la parole en public. Qu'il nous briefe et débriefe sur sa magique capacité à empocher 287 millions, au moment où, dans la nasse du « Peuple Basic », la fin du mois est vécue comme la fin du monde ».*

**Décryptage :** Qu'on le veuille ou non, qu'on l'aime ou qu'on le déteste, il est trop fort Chakib Khalil, le journaliste site une « magique capacité », un pouvoir fantastique, car il est comme même impressionnant qu'une telle somme soit détournée. Cependant il n'est pas ébloui par ce tour de magie mais il attend (exige) des explications, Des 'explications sont demandées pour comprendre la stratégie hallucinante, malheureusement, il est évident que Chakib Khalil jouit de complicité.

Le sarcasme est produit aussi par la comparaison entre fin du mois et fin du monde pour le peuple.

#### **Séquence 7 :**

*« Ensuite, les Frères du Palais feront ce qu'ils voudront de Chakib Khelil, si tant est qu'ils*

*veuillent vraiment en faire quelque chose d'utile pour notre apaisement. Mais là, juste là, maintenant, juste maintenant, nous le ramener pour ses vertus pédagogiques. Nous sommes même prêts à aller l'accueillir en « grande pompe dans le derrière » au salon du déshonneur de l'aéroport d'Oran ! »*

**Décryptage :** Dans ce dernier passage le journaliste cite les frères du palais (Bouteflika et son frère Saïd) les dirigeants de la « dézédie » comprendre « Algérie ». Il leur explique que le peuple réclame Khalil pour des « besoins pédagogiques » Le sarcasme est produit par cette phrase qui fait le parallèle entre le détournement en soi et les stratégies déployées pour le réaliser. Il ajoute que le peuple doit tirer avantage de sa « pédagogie ».

=====

### **Chronique 3**

#### **Séquence 1 :**

Titre : *Klitou leblad ya essarakin !*

Le titre en arabe algérien intégralement, fait allusion à un slogan des manifestations pacifiques qui ont débuté le 22 février 2019 en Algérie. Traduction « Vous avez bouffé le pays ! Bande de voleurs ! »

#### **Séquence2 :**

Sous titre :

*« Révision de la Constitution. Le FLN annonce avoir finalisé ses propositions. A la vérité, je n'en vois que deux ou trois qui valent d'être retenues...*

*... Barra ! Dégagez ! K... ! »*

**Décryptage :** Le FLN est le front de libération national est un partie politique algérien créer en octobre 1954 pour obtenir de la France l'indépendance de l Algérie. Le journaliste estime que cette révision de la constitution n'est que poudre aux yeux et que la base même d'une Algérie nouvelle est le départ de tous les acteurs de l'ancien système à commencer par le parti immuable FLN. Il ne retient que 2, voire 3 propositions intéressantes mais, au final qui sont

des synonymes : Barra ! (dehors !), Dégagez ! et K.... ! (qui est un mot grossier auto-censuré mais deviné par la première lettre) signifiant « Foutez le camp ! »

### Sequence3

*« L'information donnée en exclusivité par Le Soir d'Algérie n'a pas été démentie. Donc ?  
Donc, je la reprends allègrement, parce qu'elle vaut vraiment le coup d'œil et d'encre :  
dans le dossier Haddad, volet non pas passeports doublons mais soupçons de corruption sur  
des marchés, les sommes recensées ont dû être retranscrites en... lettres plutôt qu'en  
chiffres. Tellement il s'agit de sommes faramineuses, astronomiques, stratosphériques,  
intergalactiques! Les noter en chiffres aurait demandé des feuilles d'un calibrage pas  
encore inventé, surtout en largeur. Et auraient, dans la foulée, posé des problèmes à leur  
énoncé, leur lecture en procès, le juge, le procureur, les avocats risquant de perdre haleine  
et raison à tenter de les lire à travers l'alignement kafkaïen de zéros »*

**Décryptage :** Le journaliste décrit l'affaire d'un membre de la mafia algérienne : Ali HADDAD le grand patron du groupe ETRHB. Une affaire dont le préjudice est énorme affirme l'avocat du trésor public. Le journaliste ne trouve pas d'autre moyen que le sarcasme pour nous démontrer les chiffres dérobés, il dit qu'on ne peut prononcer les chiffres de ce qui a été volé et emploie les figures de style de l'hyperbole pour démontrer l'énormité du fait qui introduit le sarcasme: « les avocats risquant de perdre haleine et raison à tenter de les lire à travers l'alignement kafkaïen de zéros ». La gradation hyperbolique apparaît aussi dans : « une somme faramineuse, stratosphérique, astronomique, intergalactique. »

### Séquence 4 :

*« Klitou leblad, ya essarakin » ! Au point qu'il nous faille aujourd'hui changer le mode de retranscription des rapports d'enquêtes pour les adapter à votre appétit. « Klitou leblad ya essarakin » au point où le parc national des calculettes et des compteuses de billets semble soudain frappé d'obsolescence. Merde ! Il n'est même plus possible humainement à un magistrat de lire correctement le montant de votre hold-up. Et n'était-ce le torrent en crue de la rue, le fleuve, un temps détourné, et revenu dans son lit, les zéros continueraient aujourd'hui encore de s'aligner sous « le soleil éclatant de santé de Abdekka 1er ».*

**Décryptage :** Egalement, en avançant dans ce passage il continue à se moquer de l'affaire de monsieur HADDAD. Il poursuit sa description sarcastique sur la somme volée, en proposant le changement de mode de retranscription car, écrit en chiffre, le montant est « humainement

« illisible ».

#### **Séquence 5 :**

*« Klitou leblad ya essarakin », et vos résidus, vos satellites, vos produits dérivés, les sous-produits de vos coucheries incestueuses osent, en 2020, demander, implorer pardon et mansuétude ? Et puis quoi encore ? Mathématiciennes ! Mathématiciens de Dézédie ! A la rescousse ! Aidez à suppléer la défaillance des machines à calculer. Il faut que nous sachions, au centime près, ce qu'a coûté la tentative d'assassinat et d'écrasement avortée de notre pays. Ech'hal, ya bouguelb, ech'hal ? »*

**Décryptage :** Le journaliste conclut ce passage en s'offusquant que « la progéniture de la bande mafieuse » ose demander des faveurs à la justice. Il continue de se moquer sur la somme détournée en lançant un appel aux mathématiciens de dézédie « Algérie » pour remédier à la défaillance des machines qui sont devenues obsolètes, voire, inutiles face au décompte des sommes détournées.

Un dernier sarcasme très osé par le biais de cette exigence de savoir la totalité des fonds dérobés (au centime près).

=====

#### **Chronique 4**

##### **Séquence1 : Tout va bien, fuyons !**

**Décryptage :** Le titre en lui-même annonce la couleur. Le sarcasme est introduit par la juxtaposition des contradictions : si tout va bien, pourquoi fuir ? Or, dans ce cas, le chroniqueur nous signifie implicitement que, bien au contraire, rien ne va concernant la gestion de la pandémie par les instances sanitaires.

##### **Sous-titre.**

*Le slogan du coronavirus ? Yetnahaw gaâ !*

**Décryptage :** Ce sous-titre contient le slogan des manifestations pacifiques du peuple Algérien depuis le 22 février 2019 « Yetnahaw gaâ » (comprendre les autorités sanitaires incluses) signifiant : « ils dégageront tous ! ». Le journaliste a fait une allusion pour introduire son mécontentement de la gestion de la crise du covid 19.

##### **Séquence 2 :**

*« Arrêtons d'entretenir un climat de terreur ! D'alimenter les peurs primaires. De pousser la population vers la psychose généralisée. Tout va bien ! Le coronavirus est maîtrisé chez nous. »*

**Décryptage :** Le journaliste rassure et reconforte et minimise le danger de la pandémie dans notre pays, ça ne vaut pas la peine puisque la situation est « sous contrôle » selon les autorités sanitaires. Cette entrée en matière est sarcastique, car en réalité, le chroniqueur ne croit pas à ces affirmations.

### **Séquence 3 :**

*« Hier, j'ai fait une dizaine de pharmacies en ville pour acheter les fameux masques de protection. Nada ! Walou ! Pas une seule bavette en vente. Vous croyez que j'ai perdu les pédales, que j'ai paniqué ? Que nenni ! Direction le quincailler du coin où j'ai pu, le plus normalement du monde, acquérir des masques pour travaux de peinture. Bon, ils ne sont pas blancs, mais bleus. Ils n'ont pas d'aération pour respirer, mais ça reste un masque »*

**Décryptage :** Dans ce passage il prouve que sa premier déclaration est sarcastique car il se contredit, au début il dit que tout va bien alors qu'en réalité c'est la catastrophe puisque les masques sont introuvables, ce qui est un indice de la mauvaise gestion de cette pandémie. Pour l'anecdote, il a recours à une quincaillerie, autre sarcasme : pharmacie= quincaillerie.

### **Séquence 4 :**

*« Oui, d'accord, j'ai lu comme vous que l'Institut Pasteur a fait appel aux laboratoires des hôpitaux pour les histoires d'analyses. Et alors ? Où est le problème ? C'est juste pour encourager l'intersectorialité dans un même... secteur ! La preuve qu'en toutes circonstances, la Dézédie réussit à innover. »*

**Décryptage :** Toujours dans l'antiphrase et le sarcasme, il évoque l'appel de l'institut Pasteur (seul habilité à effectuer certains types d'analyses en Algérie) aux laboratoires hospitaliers. Sarcastiquement, il explique n'est pas, comme on pourrait le croire, une preuve de dépassement, mais, juste une bonne volonté de collaboration. L'autre sarcasme apparaît à travers le mot « intersectoriel » alors que les organismes évoqués sont du même secteur de la santé.

### **Séquence 5:**

*« Quoi, la bise et la poignée de mains ? Bien sûr que ça ne me gêne pas de ne plus faire la bise aux gens que je rencontre et de refuser de leur serrer la main. D'ailleurs, je revendiquerais presque un coronavirus à la veille de chaque fête de l'Aïd ! Ça nous permettrait de ne plus sacrifier à ce rituel hypocrite d'embrasser, de donner l'accolade et de serrer la pince à des gens qui nous détestent et que nous détestons tout le reste de l'année. Non, franchement, faut arrêter de jouer sur les peurs ataviques. Le coronavirus ne peut rien provoquer de plus que les autres fléaux n'ont déjà produit chez nous. Et puis, honnêtement, quel coronavirus assez intelligent, ayant toute sa tête de virus malin viendrait s'aventurer dans nos hôpitaux. »*

**Décryptage :** Après un constat sur l'hypocrisie de la société algérienne et ses obligations religieuses tout aussi hypocrites selon le chroniqueur, le sarcasme est introduit encore une fois dans la dernière phrase (dans laquelle, il a recours à la figure de style de la personnification u coronavirus à qui il attribue des attributs humains : malice, intelligence, ayant toute sa tête, s'aventurer) qui sous-entend que l'état déplorable des hôpitaux dissuade le virus mortel à y pénétrer.

### **Séquence 6 :**

*« Ah ! Vous voyez bien ! Le seul cas avéré sur notre sol, c'est un Italien qui nous l'a importé de chez lui. Comme quoi, les autorités « dialna », éclairées à la lampe à pétrole et solidement calées sur un fauteuil conçu par une start-up vachement innovante, ont raison, ont bien raison d'appeler à réduire les importations. »*

**Décryptage :** Dans ce dernier passage le journaliste dément l'information déclarée par nos autorités, il critique a travers le sarcasme de la relation absurde cause à effet : : notre gouvernement appelé les autorités (dialna : les nôtres) qui accusent un ressortissant italien le bouc émissaire coupable d'avoir introduit le virus. Ce prétexte tombe à pic pour justifier l'obligation de réduire les importations.

=====

## **Chronique 5 :**

### **Séquence 1 :**

Titre : *Au croisement gris des crânes et des cerveaux !*

**Décryptage :** Le journaliste décrit la masse de ce fléau qui est l'immigration des jeunes algériens talentueux et intelligents sets se moque de l'état absurde du gouvernement qui s'intéresse aux crânes des martyrs qui ont été tués par le colon au lieu de se concentrer sur nos jeunes qui prennent le risque de l'émigration clandestine dans l'espoir d'une vie meilleure.

### **Séquence 2 :**

Sous-titre : *Alger ! Circulation routière fluide sur tout le réseau «capitale». Seule point noir, un embouteillage monstre devant le ...  
... domicile de Ali Benhadj !*

**Décryptage :** Dans ce sous titre le journaliste nous donne un exemple ou un clin d'œil sarcastique sur la restriction subi par Ali bel hadj qui se fait arrêter par la police chaque jour pour empêcher ce dernier de donner des leçons politiques qu'il a pris l'habitude de tenir après chaque prière du vendredi.

### **Séquence 3 :**

*« Le système des vases communicants expliqué aux nuls ! Des crânes de résistants reviennent au pays. Ils croisent des cerveaux dézédiens fuyant le bled, en sens inverse. La plaque signalétique n'existe pas encore. Nous pourrions la créer et la baptiser «Au croisement gris des crânes et des cerveaux».*

**Décryptage :** Dans cette séquence le journaliste se moque de la politique algérienne ces derniers temps en l'appelant le système des vases communicant, il ironise sur la volonté du gouvernement de nous faire croire que cette opération de récupération des ossements des martyrs est un honneur pour son peuple et a de l'importance alors que les citoyens qui sont en vie ne bénéficient d'aucun honneur de sa part. Par conséquent, ils fuient leur pays.

### **Séquence 4 :**

*« Par quelle alchimie maléfique en arrive-t-on à ce flux de circulation ? Des crânes de valeureux anciens qui reviennent après avoir croupi chez l'assassin, le colon. Et des*

*cerveaux frais, valides, boostés au Qi qui prennent la poudre d'escampette ? Qui est ce Taleb méchant et teigneux qui nous a lancé un sort terrible ? Celui de nous vider de la vie et de nous emplir d'ossements ? Celui de faire fuir la pensée et de remplir nos placards de poussière mémorielle ? Celui de tuer l'espoir par overdose de carbone<sup>14</sup> »*

**Décryptage :** Dans ce passage le journaliste est bouleversé et s'interroge d'une façon sarcastique sur la cause et les raisons qui poussent les jeunes algériens, intelligents, à quitter le pays et se demande qui est derrière. Il accuse sarcastiquement un Taleb (faiseur de sorcellerie) d'avoir jeté un mauvais sort à l'Algérie.

**Séquence 5 :**

*« Oh ! Je force le trait, comme à l'habitude et je suis même un brin malhonnête. Car je suis le premier à penser qu'il est toujours bon de reprendre langue avec les anciens. De leur demander où s'arrêtera la pointe de la lame du coutelas et vers quelle direction devons-nous aller cheminer demain. Oui ! C'est utile. Mais d'autres, les cerveaux frais, invalidés ici, n'ont pas cette patience. Ils n'attendent pas le verdict du coutelas ! Ils ont sûrement peur de terminer dans des cartons numérotés. Ici. Chez d'autres «Hachichines» aussi basanés qu'eux. Les assassins de poudre d'intelligence. »*

**Décryptage :** Dans cette fin de chronique, pas de sarcasme mais une sentence amère, aussi poignante que lourde de sens. La jeunesse algérienne est en train de mourir tout doucement ici et les nouveaux assassins (hachachines) (par référence à la secte éponyme du livre de Amine Maalouf (Samarkand) ne sont pas les colons d'hier mais, le pouvoir actuel.

=====

## CONCLUSION GENERALE :

Arrivé à cette fin de recherche il est très important de faire un petit rappel de notre problématique qui s'intéresse aux chroniques de Hakim LAALAM et, précisément son style sarcastique. En effet, ayant constaté que les chroniques ne se réduisent pas à une simple transmission d'informations, mais font aussi l'objet d'un exercice de style à travers lequel nous relevons des figures telles que l'ironie, l'humour, les métaphores et les hyperboles...qui donnent tout leur sens à ces productions si particulières dans leur genre journalistique. Partant de là, ma problématique a été formulée de la manière suivante : comment se manifeste l'usage du sarcasme ? et quelle forme Hakim LAALAM emploie-t-il ? Et quelle est la raison qui le pousse à recourir à cette figure de style ?

Tout le long de ce modeste travail, nous nous sommes attelés à ne pas dévier de notre thématique qui est (analyse discursive du sarcasme dans la chronique de Hakim LAALAM « pousse avec eux »)

Le constat que nous avons fait alors, du point de vue thématique est : la chronique de Hakim LAALAM porte sur des faits d'actualité : qu'ils soient religieux, économiques, ou bien politiques. La chronique reste donc un écrit lié à l'actualité.

D'un point de vue linguistique, Hakim LAALAM use de plusieurs registres de langues allant du soutenu à l'argot qui prouve son ambivalence et sa maîtrise de la langue. De plus, il a recours à l'alternance codique en employant des mots qu'il emprunte à l'arabe algérien, à l'anglais. Cet autre phénomène langagier est une stratégie discursive adaptée à sa cible qui est : le lectorat algérien d'abord. Ainsi, pour mieux faire passer ses messages, Hakim LAALAM leur parle en arabe algérien (surtout les expressions idiomatiques), leur rappelant de ce fait qu'il partage avec eux les mêmes valeurs et la même culture et donc le même humour et le même sens de l'ironie : un contrat de confiance est créé et établi.

Du côté stylistique, Hakim LAALAM a un style complexe il adopte une stratégie personnelle qui se base sur le sarcasme (l'humour ironique), la raillerie ou la moquerie pour dénoncer ou commenter une information. Son style d'écriture est surtout caractérisé par des figures de style, l'implicite et, la variation des registres de langues. Il utilise également des figures de style telles que les métaphores, les hyperboles, (exagération volontaire et graduelle) ainsi que les euphémismes et les litotes (euphémisme à la forme négative).

Dans notre analyse nous avons constaté qu'il utilise le sarcasme pour dénoncer les nombreux

travers dont souffrir notre société. C'est dire que le chroniqueur n'écrit pas sans objectif et que derrière ce style au demeurant léger et railleur, par le biais du sarcasme, des messages forts et profonds sont transmis aux lecteurs qu'il veut bousculer, faire réfléchir et faire réagir surtout.

L'analyse du corpus nous a permis de confirmer nos hypothèses de départ : Le sarcasme a pour objectif de faire agir et d'influencer la manière de pensée des lecteurs comme il a une fonctionnalité stylistique. Tout le sens des chroniques se construit autour de l'humour et l'ironie. C'est le choix de la stratégie de communication de Hakim LAALAM qui en a fait sa marque déposée.

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

Code pénal (4eme édition) dépôt légal 3388-2004isbn9961-41-045-9, bis 52.  
Charaudeau P& Maingueneau, dictionnaire d'analyse du discours. Seuil, 2002.

DELPORTE Christian, Une histoire de la séduction politique, Paris, Flammarion, coll. Flammarion histoire, 2011, p 384.

DUBOIS jean, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, 1994, p 116.  
DUBOIS JEAN Langage/Année 1969/10/pp.100-110.

Ducrot Oswald, le dire et le dit, paris, minuit, 1984, page.213.

Du Marsais césar chesneau « Des tropes et des différents sens, 1730 » Passage extrait de « L'ironie » de Florence Mercier-Leca, édition Hachette, Hévreux, 2003. P13.

Laâlam Hakim: journaliste et chroniqueur dans le journal le soir d Algérie. « Pousse avec eux ? » : rubrique dans le journal le soir d Algérie.

LAGARDETTE-M. J. L, le guide de l'écriture journalistique, édition La Découverte, Paris, 2009.

Lugrin, G. (2001). Les ensembles rédactionnels: Multi texte et hyper structure, médiatiques,

MAINGUENEAU Dominique, Analyser les textes de communication, Edition Armand Colin, paris, 2007, p34-36.

MAINGUENEAU, Dominique « l'analyse du discours »in Repères, Paris, INPR, n°51, 1979, pp 3-4.

Penjon, Jacqueline. (2005). Trop c'est trop: études sur l'excès en littérature. Paris : Presses Sorbonne Nouvelles.

Tapia Claude (2009) « L'humour et les sciences humaines. », Le Journal des psychologues 6/2009 (n°269), p. 20-20.

Tilikète Farida. « Du contact des langues dans les chroniques journalistiques d'expression française en Algérie », thèse de doctorat, Université de Mostaganem.

### **Site internet :**

ADAM Jean Michel. (1997). Unités rédactionnelles et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite, Pratiques, (n° 94), 3-18. Consulté le 15 septembre 2015. URL:[http://pratiques-cresef.fr/p094\\_ad1.pdf](http://pratiques-cresef.fr/p094_ad1.pdf).

ADAM Jean Michel, « texte, contexte et discours en question », Pratiques n°129-130, juin 2006, pp 21-34 lien vers l'article [http://unil.ch/files/live/sites/fra/files/shared/Entretien\\_Pratiques-Adam.pdf](http://unil.ch/files/live/sites/fra/files/shared/Entretien_Pratiques-Adam.pdf)

Code de l'information voir le

lien :<https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.wipo.int/edocs/lexdocs/laws/fr/dz/dz038fr.pdf&ved=2ahUKEwitjemXnOfrAhWKyoUKHWmWCJkQFjAAegQIAhAB&usg=AOvVaw2Rn5ADTzuFXxJS1rqa7u1F&cshid=1600037524725>-page 02.

CHAREAUDAU Patrick. (1995). Ce que communiquer veut dire, revue des sciences humaines, (n°51). Consulté le 16 aoute 2020. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Ce-que-communiquer-veut-dire.html>.

CHARAUDEAU Patrick, "Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives", Revue SEMEN 22, Énonciation et responsabilité dans les médias, Presses Universitaires de Franche-Comté, Besançon,

novembre, 2006, consulté le 3.9. 2020 sur le site de Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications.  
URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Discours-journalistique-et.htm>.

CHAREAUDAU Patrick. <http://www.patrick-charaudeau.com/Des-categories-pour-l-humour,93.html>.

CHAREAUDAU Patrick- Une éthique du discours médiatique est-elle possible ? Revue Communication Vol.27, N°2, Éditions Nota Bene, Québec, 2009 <http://www.patrick-charaudeau.com/Une-ethique-du-discours-mediatique.html>.

Internet : [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Article\\_de\\_presse](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Article_de_presse).

Internet : [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Le\\_Soir\\_d%27Alg%C3%A9rie](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Le_Soir_d%27Alg%C3%A9rie) Consulté le 15/08/2020 à 20h.

Internet : <https://lesdefinitions.fr/discours>.

Internet ; <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Sarcasme> consulté le 17/08/2020 à 17h.

LAALAM Hakim Interview en ligne <http://www.kassaman.com/article-interview-de-reda-belhadjoudja-alias-hakim-laalam-114055578.html>.

TILIKETE Farida voir la thèse : orca\_share\_media1597433779585\_6700122891449106951.pdf.

## ANNEXE

### POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com  
@hakimlaalam



Publié par Hakim Laâlam

10.02.2020

287, épécétou !

Bientôt en librairie, l'autobiographie de Ammar El Pompiste intitulée...

... « Comment l'Algérie m'a permis de faire le plein ! »

287. 287 millions de dollars détournés ou indûment acquis par Chakib Khelil. Non, n'y pensez même pas ! Je viens de voir un léger geste de votre bras vers la boîte de paracétamol, là, au bout de la table. Ça ne servirait à rien. Si vous aussi vous avez détourné du fric, un bon paquet de fric, pensez plutôt à ouvrir un laboratoire de recherches et payez un groupe de scientifiques qui trouveront pour vous, et rien que pour vous le médicament miracle capable de vous faire passer cette terrible migraine, née brutalement de la lecture de ce chiffre. 287 millions de dollars dans la poche de Chakib Le Magnifique. Wallah que dans le cadre de la réforme de la Constitution en cours, je propose de mettre noir sur blanc, en article Un, bien avant toutes les constantes et autres portes ouvertes défoncées de notre religion, de notre identité et notre patrie une priorité, la priorité, The priority : ramener Chakib Khelil ici et lui demander, loin, très loin des zaouïas, comment il a fait pour barboter 287 millions de dollars. Il faut que nous, le « Peuple Basic » sachions. Question de ne pas mourir plus bêtes que nous ne le sommes déjà. Comment, dans cette république, née dans la tête de 22 illuminés épris de liberté et pensée dans celle d'un autre illuminé crapahutant dans la Soummam, un mecton, dans les années 90/2000 a réussi à détrousser impunément nos caisses. Il ne faut surtout pas réduire au silence Khelil, par quelque moyen que ce soit, ce qui arrangerait les affaires de certains, j'en suis sûr. Non ! Il faut, au contraire, le réduire à la parole. Lui donner d'autorité la parole en public. Qu'il nous briefe et débriefe sur sa magique capacité à empocher 287 millions, au moment où, dans la nasse du « Peuple Basic », la fin du mois est vécue comme la fin du monde. Ensuite, les Frères du Palais feront ce qu'ils voudront de Chakib Khelil, si tant est qu'ils veuillent vraiment en faire quelque chose d'utile pour notre apaisement. Mais là, juste là, maintenant, juste maintenant, nous le ramener pour ses vertus pédagogiques. Nous sommes même prêts à aller l'accueillir en « grande pompe dans le derrière » au salon du déshonneur de l'aéroport d'Oran ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

### POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com  
@hakimlaalam



Publié par Hakim Laâlam

le 18.02.2020, 11h00

Klitou leblad ya essarakin !

Révision de la Constitution. Le FLN annonce avoir finalisé ses propositions. A la vérité, je n'en vois que deux ou trois qui vailtent d'être retenues...

... Barra ! Dégagez ! K... !

L'information donnée en exclusivité par Le Soir d'Algérie n'a pas été démentie. Donc ? Donc, je la reprends allègrement, parce qu'elle vaut vraiment le coup d'œil et d'encre : dans le dossier Haddad, volet non pas passeports doublons mais soupçons de corruption sur des marchés, les sommes recensées ont dû être retranscrites en... lettres plutôt qu'en chiffres. Tellement il s'agit de sommes farmineuses, astronomiques, stratosphériques, intergalactiques ! Les noter en chiffres aurait demandé des feuilles d'un calibrage pas encore inventé, surtout en largeur. Et auraient, dans la foulée, posé des problèmes à leur énoncé, leur lecture en procès, le juge, le procureur, les avocats risquant de perdre haleine et raison à tenter de les lire à travers l'alignement kafkaïen de zéros. « Klitou leblad, ya essarakin » ! Au point qu'il nous faille aujourd'hui changer le mode de retranscription des rapports d'enquêtes pour les adapter à votre appétit. « Klitou leblad ya essarakin » au point où le parc national des calculettes et des compteuses de billets semble soudain frappé d'obsolescence. Merde ! Il n'est même plus possible humainement à un magistrat de lire correctement le montant de votre hold-up. Et n'était-ce le torrent en crue de la rue, le fleuve, un temps détourné, et revenu dans son lit, les zéros continueraient aujourd'hui encore de s'aligner sous « le soleil éclatant de santé de Abdékka 1er ». « Klitou leblad ya essarakin », et vos résidus, vos satellites, vos produits dérivés, les sous-produits de vos coucheries incestueuses osent, en 2020, demander, implorer pardon et mansuétude ? Et puis quoi encore ? Mathématiciennes ! Mathématiciens de Dézédie ! A la rescousse ! Aidez à suppléer la défaillance des machines à calculer. Il faut que nous sachions, au centime près, ce qu'a coûté la tentative d'assassinat et d'écrasement avortée de notre pays. Ech'hal, ya bouguelb, ech'hal ? Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com  
@hakimlaalam



Publié par [Hakim Laâlam](#)  
le 01.03.2020 , 11h00

Tout va bien, fuyons !

Le slogan du coronavirus ? Yetnahaw gaâ !

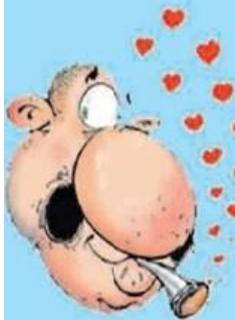
Arrêtons d'entretenir un climat de terreur ! D'alimenter les peurs primaires. De pousser la population vers la psychose généralisée. Tout va bien ! Le coronavirus est maîtrisé chez nous. Hier, j'ai fait une dizaine de pharmacies en ville pour acheter les fameux masques de protection. Nada ! Walou ! Pas une seule bavette en vente. Vous croyez que j'ai perdu les pédales, que j'ai paniqué ? Que nenni ! Direction le quincailler du coin où j'ai pu, le plus normalement du monde, acquérir des masques pour travaux de peinture. Bon, ils ne sont pas blancs, mais bleus. Ils n'ont pas d'aération pour respirer, mais ça reste un masque. Oui, d'accord, j'ai lu comme vous que l'Institut Pasteur a fait appel aux laboratoires des hôpitaux pour les histoires d'analyses. Et alors ? Où est le problème ? C'est juste pour encourager l'intersectorialité dans un même... secteur ! La preuve qu'en toutes circonstances, la Dézédie réussit à innover. Quoi, la bise et la poignée de mains ? Bien sûr que ça ne me gêne pas de ne plus faire la bise aux gens que je rencontre et de refuser de leur serrer la main. D'ailleurs, je revendiquerais presque un coronavirus à la veille de chaque fête de l'Aïd ! Ça nous permettrait de ne plus sacrifier à ce rituel hypocrite d'embrasser, de donner l'accolade et de serrer la pince à des gens qui nous détestent et que nous détestons tout le reste de l'année. Non, franchement, faut arrêter de jouer sur les peurs ataviques. Le coronavirus ne peut rien provoquer de plus que les autres fléaux n'ont déjà produit chez nous. Et puis, honnêtement, quel coronavirus assez intelligent, ayant toute sa tête de virus malin viendrait s'aventurer dans nos hôpitaux ? Ah ! Vous voyez bien ! Le seul cas avéré sur notre sol, c'est un Italien qui nous l'a importé de chez lui. Comme quoi, les autorités « dialna », éclairées à la lampe à pétrole et solidement calées sur un fauteuil conçu par une start-up vachement innovante, ont raison, ont bien raison d'appeler à réduire les importations ! Je fume du thé enduit de gel hydroalcoolisé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com  
@hakimlaalam



Publié par [Hakim Laâlam](#)  
26.04.2020

Blondes ou brunes ? Qu'importe ! Replongez vite !

À peine les premiers jours de Ramadhan, et elles sont déjà de retour. Les...

... pubs cul(tes) Lactofibre et Charbonal Plus !

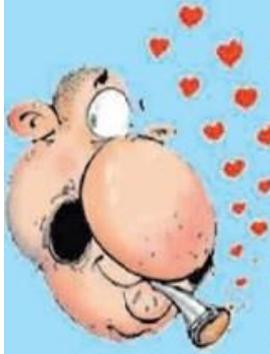
Ce que je fais ? Ça se voit, non ? J'achète une cartouche de cigarettes. Et dire que j'ai arrêté la clope en septembre 2004 ! Quelle mauvaise idée ! Seize ans sans fumer ! 16 ans de sevrage tabagique. Eh ben là, je reprends. Sans culpabilité aucune, fier même d'acheter des blondes et de m'appêter à en griller une. Ben oui ! Vous lisez un peu ce qui s'écrit sur les recherches pour trouver un traitement enfin efficace contre le coronavirus ? Si vous aviez bien lu, vous seriez tombés sur cette étude très sérieuse qui conclut aux effets bénéfiques de la nicotine sur le méchant virus. La nicotine aide grandement à guérir. Les fumeurs et autres tubards, des privilégiés qui passent entre les filets maudits de la pandémie. Moi, c'est simple : plutôt qu'une cartouche, je vais en prendre cinq ! Eh ! Pas folle la guêpe ! Je suis sûr qu'une fois cette étude connue de tous, les bureaux de tabac vont être pris d'assaut et les stocks de cigarettes vont fondre en un rien de temps, le temps qu'il faut pour tirer quelques taffes et en rallumer une autre, question de m'assurer une couverture anti-Covid-19 la plus efficace qui soit. Bon, maintenant, il faut bien avoir conscience que la science avance tous les jours. Les scientifiques ne vont pas arrêter leurs recherches sous prétexte que l'efficacité de la nicotine a été prouvée. J'suis sûr qu'ils ne vont pas tarder à nous révéler que la bière, l'alcool, le vin, le whisky, la vodka et le pastis sont aussi très bons dans le traitement du virus. Je ne suis pas scientifique. Mais j'ai un bon sens paysan. Et mon bon sens me dit d'écouter les profs qui prônent les associations médicamenteuses. Les cocktails. Mmmm ! Un cocktail Marlboro-Chivas, et hop ! Adieu la petite boule vert-bleu hérissée de vilaines antennes et ventouses. Et si elle s'accroche malgré tout, si le virus fait de la résistance, j'ajoute un rail de coke à mon cocktail. Vive la recherche ! Vive la médecine expérimentale ! Et vive le thé à fumer pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com  
@hakimlaalam



Publié par Hakim Laâlam  
le 04.07.2020 , 11h00

Au croisement gris des crânes et des cerveaux !

Alger ! Circulation routière fluide sur tout le réseau «capitale». Seule point noir, un embouteillage monstre devant le

...

... domicile de Ali Benhadj !

Le système des vases communicants expliqué aux nuls ! Des crânes de résistants reviennent au pays. Ils croisent des cerveaux dézédiens fuyant le bled, en sens inverse. La plaque signalétique n'existe pas encore. Nous pourrions la créer et la baptiser «Au croisement gris des crânes et des cerveaux». Par quelle alchimie maléfique en arrive-t-on à ce flux de circulation ? Des crânes de valeureux anciens qui reviennent après avoir croupi chez l'assassin, le colon. Et des cerveaux frais, valides, boostés au Qi qui prennent la poudre d'escampette ? Qui est ce Taleb méchant et teigneux qui nous a lancé un sort terrible ? Celui de nous vider de la vie et de nous emplir d'ossements ? Celui de faire fuir la pensée et de remplir nos placards de poussière mémorielle ? Celui de tuer l'espoir par overdose de carbone14 ? Oh ! Je force le trait, comme à l'habitude et je suis même un brin malhonnête. Car je suis le premier à penser qu'il est toujours bon de reprendre langue avec les anciens. De leur demander où s'arrêtera la pointe de la lame du coutelas et vers quelle direction devons-nous aller cheminer demain. Oui ! C'est utile. Mais d'autres, les cerveaux frais, invalidés ici, n'ont pas cette patience. Ils n'attendent pas le verdict du coutelas ! Ils ont sûrement peur de terminer dans des cartons numérotés. Ici. Chez d'autres «Hachichines» aussi basanés qu'eux. Les assassins de poudre d'intelligence. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.